

Le Grand Manipulateur

Sans doute influencé par le cinéma hollywoodien servi at home par la télé, j'ai souvent imaginé une pièce en clair-obscur, éclairée par le simple rai de lumière d'une lampe halogène, dans laquelle cogite un homme au crâne dégarni portant des lunettes cerclées de métal doré. Et souvent aussi je me suis dit que si l'initiative de fonder des troubles dans n'importe quelle région du monde, faire tomber des présidents, manipuler des frustrations sociales, télécommander des «révolutions» devait germer dans un cerveau avant de devenir réalité, eh bien ce serait dans le cerveau de cet homme-là. Cliché ? Fantasma ? Je l'imagine en bretelles fleuries, calé confortablement dans un fauteuil Rockefeller, agitant un glaçon dans un verre de Bourbon. Il se lève, arpente son bureau l'air concentré et jette de temps à autre des notes – en anglais, bien sûr ! – sur un carnet codé, vigilant, parano, se méfiant même de son ombre... Hoover? Kissinger? Brezinsky ? Dules ?

Cet homme est une synthèse d'agent secret, de diplomate, de spin doctor, un être composite pétri dans la conscience de la primauté d'un unique intérêt, celui de l'Oncle Sam. Est-ce lui qui, comme le subodorent les complotistes, a pensé le «printemps

arabe» ? Est-ce dans sa tête barbelée qu'est née l'idée de pousser Ben Ali à prendre la poudre d'escampette et à réserver son trône encore tiède aux crypto-islamistes modérés mijotés à la sauce turque, à faire payer à Moubarak toutes les conneries tant individuelles que collectives depuis Ramsès 2 (comme l'écrivait ici l'ami Halli), à redistribuer les cartes au Moyen-Orient, à siffler la fin de jeu pour les dictatures socialisantes et nationalistes afin de céder la place à un islamisme lié cul et chemise aux Etats-Unis ? Est-ce lui encore qui n'a de cesse de faire croire aux démocrates que la chute des dictateurs leur permettra de rafler la mise ? Est-ce lui enfin qui trouble leur vision au point de les empêcher de regarder autour d'eux pour voir ce qu'il est advenu des «révolutions» arabes ?

Tu me diras que c'est trop facile d'imputer des élans populaires libérateurs aux calculs fiévreux du Grand Manipulateur, et tu me traiteras de cynique, de rabat-joie et de je ne sais quoi. On ne croit que ce qu'on voit et ces choses sont carrément invisibles. Certes, les peuples des pays où règne la dictature en ont ras la chéchia de ces régimes corrompus qui les mènent par le bout de la crédulité et de l'imposture patriotique. Oui, ils en ont ras les

pâquerettes de leurs élites défendant mordicus ces régimes en prétextant plaider pour l'indépendance, l'Etat national, etc., toutes choses confondues avec les intérêts de satrapes goulus et insatiables. Oui encore, les frustrations sociales des peuples sont réelles et leurs aspirations à la liberté sont nobles. Seulement voilà, il est difficile de croire à la spontanéité d'un mouvement d'ensemble aussi bien huilé qui converge quelques mois plus tard vers ce qui aurait dû paraître comme une évidence depuis le discours du Caire d'Obama, l'islamisation instrumentalisée par les intérêts occidentaux. Le petit Monsieur à bretelles dans son bureau à la lumière tamisée savait bien que les pouvoirs militaires exerçant leur contrôle dans la plupart de ces pays en viendraient à s'articuler avec les islamistes comme le bras s'articule avec la main pour aller dans la même direction. Le petit homme dans son bureau clandestin, dont les pensées se muent en séisme pour les peuples, chacun de ses calculs aboutissant à des milliers de morts, a certainement prévu une issue à la situation dramatique qui se joue en Syrie.

Là, plus qu'ailleurs peut-être, les islamistes phagocyteront le pouvoir au premier trébuchement du régime. L'ampleur du mouve-

ment islamiste est tel qu'Al Assad père avait dû, en 1982, anéantir Hama. Les islamistes étaient sorties dans la rue. Trois semaines durant, les combats avaient fait rage.

Les canons, les tanks et les hélicoptères de l'armée de Rifaat, le frère d'Assad, avaient rasé un tiers de la ville. 7 000, 10 000, 20 000 morts ? On ne le sait pas mais Hama fut un massacre sans nom... Les islamistes n'ont plus jamais relevé la tête. Sont-ils morts pour autant ? Evidemment non !

La frontière commune avec la Turquie d'Erdogan complique la donne. Quel jeu joue-t-il celui-là ?

Je suis persuadé que le petit homme dans son bureau chichement éclairé a dû programmer jusqu'à ce dilemme entre le rejet symétrique des dictatures et les manipulations géostratégiques. Car vois-tu - et il doit bien le savoir - il a anticipé sur la réaction même que peut susciter la vigilance. Il sait que lorsqu'on argue d'un plan d'une telle ampleur, il y a toujours des quidams plus futés que la moyenne pour te faire un procès en paranoïa. D'un autre côté, il sait aussi que quand tu dis qu'Al Assad dictateur déconne un max, il y aura aussi des quidams plus éveillés que la moyenne pour te traiter de vendu à l'impérialisme.



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

J'aimerais bien pouvoir feuilleter le carnet codé du petit homme à bretelles pour y débusquer quelque chose qui indique ce qu'il prépare dans sa tête de complot pour l'Algérie. Vraiment, je donnerais cher pour décrypter ce qu'il nous cuisine et à quelle sauce, et avec qui, et pour quand... Des bruits courent comme quoi il sortirait de la naphtaline Anouar Haddam, de la sénescence Abassi Madani, de sa réserve le Qatar et la Turquie et avec tout ça, il nous ferait un destin ?... Cliché ? Fantasma. J'éteins la télé !

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Le jour «J», n'oubliez surtout pas les dattes pour la concierge portugaise !

Hillary Clinton salue les réformes en Algérie. Décidément, ces derniers temps, les Américains...

... urinent n'importe où !

Aux Etats-Unis, Mourad Les ZAE a prononcé cette phrase, ce bijou de phrase, ce monument-joyau à installer très vite en bonne place dans le musée des Evidences : «En Algérie, une victoire des islamistes ne constituerait pas un événement.» Lumineux ! Je dirais même plus, LUMINEUX ! Mais bien évidemment qu'un raz-de-marée islamiste ne constituerait pas un événement. Pour eux ! Pourquoi serait-ce un événement que... l'avènement des frères barbus, lorsque l'Algérie généreuse et tendre permet à certains d'entre nous de prendre l'avion dans la minute qui suit un tsunami intégriste, de présenter les bons papiers au pafiste réunionnais, marseillais ou genevois, de récupérer la voiture dans le 2^e sous-sol B1 de l'aérogare, de se rendre dans sa résidence avec concierge portugaise, d'y sortir son trousseau de clés Fichet, d'ouvrir sa porte délicatement blindée et de s'allonger sur son sofa Château d'Axe en se disant «Mon Dieu, ça va mal en Algérie !». Bien sûr que sous cet angle-là doré, une victoire des islamistes aux législatives ne peut constituer un événement. Les seuls pour qui l'arrivée en masse des islamistes aux commandes du pays est un événement, ce sont ceux dont les filles rentreront le soir en pleurs parce que le comité d'institut à la fac de Batna ou d'Essenia aura décidé

d'instaurer le port obligatoire du niqab en amphis et en travaux dirigés. Les seuls pour qui la prise du pouvoir par les intégristes est un événement, ce sont ceux qui devront ouvrir les portes de leurs maisons aux brigades de la morale, en plein ramadan, à midi tapante, afin que ces dernières vérifient que l'on ne boustifaille pas en cette heure de piété privative. Les seules pour qui l'accession des fondamentalistes aux postes de gouvernance est un événement, ce sont celles qui rentreront à la maison le soir avec à la main la lettre de leur DRH leur signifiant qu'un poste de travail occupé par une femme est un poste dont est forcément privé un homme. Les seuls pour qui une victoire islamiste aux prochaines législatives signifie la perte d'arrimage avec le monde, avec la culture, avec le ciel, la terre et l'air, ce sont ceux et celles qui, confrontés tous les jours au harcèlement des Frères à poils, grignotés tous les instants dans leur espace de vie, violés dans leur vision du monde, agressés dans leurs derniers retranchements, la cellule familiale, n'ont pas où aller, parce que n'ayant pas passé ces vingt ou trente dernières années à se fabriquer un pays de rechange. Ni n'en ont eu les moyens, la générosité de la république – c'est connu – étant vachement sélective. Pour ceux-là, oui ! Une victoire des frérots est un événement majeur. Mais ceux-là, qui s'en préoccupe encore ? Personne. Et surtout pas ceux dont les yeux lorgnent déjà vers les aéroports et les dattes à offrir à la concierge portugaise. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Make it happen.


CHEVROLET
SPARK

 EDITION BLUETOOTH

 + Un Téléphone portable offert



à partir de **950 000 DA TTC**

 **DIAMAL**
diamalgroup.com

www.diamal.net

Information et assistance Chevrolet : 021 98 00 61
Offre valable chez DIAMAL et son réseau national.

GARANTIE
3 ANS
(ou 100 000 km)